

Le Havre - Presse  
7.11.69  
**Les enfants meneront leurs  
parents au théâtre!...**

Demain, à 21 heures, au Théâtre de l'Hôtel-de-Ville, la Maison de la Culture propose « Vous n'êtes rien d'autre qu'un Mirliflore mirobolant », de Jean Obé, mise en scène de Jean-Claude Sergent, décors de Patrick Ouvrier.

La soirée sera suivie d'un débat avec les parents et les éducateurs intéressés par les problèmes de l'action culturelle pour l'enfance menée par l'Unité « Enfants » de la Maison de la Culture. Entrée libre.

Ce spectacle vient d'être présenté au T.E.P. dans le cadre de la biennale de Paris. Les recherches artistiques les plus audacieuses de jeunes créateurs sélectionnés dans le monde entier y sont accueillies tant dans le domaine architectural que pictural ou théâtral. Ainsi le « Mirliflore » est-il une pièce expérimentale de conception nouvelle faisant appel à la participation directe du jeune public pour lequel elle fut conçue.

Plutôt que de déplorer le « chahut » habituel des enfants qui s'expriment à tue-tête, interpellent les acteurs, marquent le rythme de la musique des mains ou des pieds, Jean-Claude Sergent et Jean Obé se sont, au contraire, attachés à le provoquer, à le transformer en participation active des spectateurs. La pièce n'est pas établie de façon immuable, si bien que les enfants peuvent choisir et diriger, par leurs réactions, la suite de l'histoire qui ne leur est pas imposée a priori.

Le comique de la pièce repose sur un perpétuel jeu sur les mots auquel nos jeunes spectateurs se sont révélés très sensibles, contrairement à ce que l'on aurait pensé.

L'expérience se situe également dans le domaine de l'architecture scénique et du décor. Patrick Ouvrier a fabriqué les éléments de ce décor en matière plastique translucide de diverses couleurs. Les acteurs évoluant à l'intérieur de ce dispositif sont ainsi toujours visibles du public et sortent de cette grande spirale par un toboggan.

Outre les représentations réservées aux écoles (vingt au cours du mois de novembre), deux représentations seront données le samedi 8 novembre, à 21 heures, et le jeudi 27 novembre, à 15 heures. Les enfants pourront ainsi emmener leurs parents au spectacle !



Une scène de « Vous n'êtes rien d'autre qu'un mirliflore mirobolant ».

UNE SEMAINE DE PARIS  
PARISCOPE  
63, av. des Champs-Élysées - 8e

3. Dec. 1969

## THEATRE

### QUI SONT LES COUPABLES DE LA CULTURE A PARIS ?

par Maurice Lemaitre

La palme de l'éreintement est allée, cette année, aux deux plus importantes tentatives culturelles de la Ville de Paris : le Théâtre de la Ville et la Biennale de Paris.

Aux attaques incessantes que la critique et le public ont lancées contre les spectacles minables du Théâtre de la Ville, s'ajoute la publication d'un dossier complet sur le scandale de sa construction. 2 milliards ont été détournés des hôpitaux, des écoles et des travaux d'urbanisme de la capitale pour faire cadeau à Jean Mercure d'un monument de bêtise que maints spécialistes considèrent comme dangereux et comme une trahison de la jeunesse du théâtre.

Quant à la « Biennale de caca », comme l'ont appelée les lettristes dans un tract, tous les journaux ont répété à l'envi quel tort énorme elle fait à l'art et aux artistes.

Pourtant, le Théâtre de la Ville a un directeur, Jean Mercure, metteur en scène aussi bon que tant d'autres. La Biennale a un délégué général, le critique de bonne volonté Jacques Lassaigne, une dame du meilleur monde, Mme d'Ornhjelm-Sive, comme secrétaire, un homme affable, Maurice Guillaud, comme « chargé de la programmation des spectacles ». Alors, qui sont les coupables ?

Nous allons désormais chercher les vrais assassins de la culture à Paris. Leurs noms intéresseront peut-être quelques artistes et responsables.

